

[Text]

Earlier this year, if I recall correctly, the Honourable Mr. Danson made an announcement in the House with regard to a relaxation or a modification of the policy the corporation was going to follow with regard to the question of septic tanks. It is my belief this has had some beneficial effect or moderating effect on the ability of citizens in the country in general to obtain loans under the National Housing Act, in areas which are not now serviced by public facilities.

I do not profess to be that expert with regard to CMHC policy in this area but it is my belief that, in principle, the corporation is not prepared to make loans in areas currently serviced by septic tanks where there is a prospect of the area being serviced by sewer and or water facilities in the imminent future. My recollection of the case to which Mr. Whittaker makes reference is in an area which they believe not appropriate or suitable for septic tank installations. I am maybe making too broad a statement in that respect. This is the policy and the decision of the CMHC office in that area.

The Chairman: If I understood correctly, the answer you just gave to Mr. Whittaker is that you had one case so far.

Mr. McCracken: This is the only case of which I have any recollection of representations being made this year.

Mr. Whittaker: Mr. Chairman, this makes it very tough for the veterans in my area, because even though the Department of Urban Affairs has relaxed its regulations on septic tanks, it is certainly not relaxed in my riding. It is mixed up with the provincial, municipal—the Department of Urban Affairs or the CMHC are not prepared at this time to relax the regulations.

There is a case of a man who is living in a trailer. He has had his land for some time. He has the septic tank and he is not allowed to take the trailer out and build a proper house. He is allowed to, but the special housing assistance for veterans will not give him any help to do it. He can put a house there, but, because it is mixed up with the CMHC rules, he cannot get the assistance from the veterans to put a house instead of a trailer on the septic tank. There are quite a few areas in my riding that this same sort of thing would apply to. I just wanted to register that here. I am sorry, as I say, that the Minister was not here, but I am sure he will read about it.

There is a further question I would like to ask, Mr. Chairman, and that is on Vote L21a, the professional and special services of \$43,000. What is that \$43,000 for?

• 1025

The Chairman: What figure is that?

Mr. Whittaker: It is under Objects of Expenditure, Operating—professional and special services of \$43,000.

The Chairman: Mr. Walsh will answer.

Mr. J. E. Walsh (Departmental Financial Management Adviser): Mr. Chairman, the figures to which Mr. Whittaker refers are shown on page 148, I believe, following the item Vote L21a; but the items shown under Objects of Expenditure do not relate to that item for \$400,000. They relate rather to the other votes being supplemented that come within the welfare services program—in other words, Votes 5a and 15a. They represent the breakdown into the

[Interpretation]

Plus tôt dans le courant de l'année, M. Danson a fait une déclaration à la Chambre des communes concernant l'assouplissement de la politique de la Société centrale d'hypothèques et de logement en ce qui concerne les fosses septiques. Ceci devrait faciliter l'obtention de prêts pour tout le pays dans les régions qui ne sont pas raccordées aux égouts.

Tout en n'étant pas expert en ce qui concerne la politique de la Société centrale d'hypothèques et de logement, je sais qu'actuellement la Société n'accorde pas de prêts dans les régions où il y a des fosses septiques mais qui doivent être raccordées aux égouts et à l'eau courante dans un avenir rapproché. Le cas évoqué par M. Whittaker s'est produit dans une région qui, de l'avis de la Société, ne convient pas à l'installation de fosses septiques. Du moins telle est la politique de la Société centrale d'hypothèques et de logement en cette matière.

Le président: Donc, jusqu'à présent vous n'auriez eu qu'une plainte de ce genre?

M. McCracken: C'est le seul cas dont je me souviens, pour cette année.

M. Whittaker: Monsieur le président, ceci rend les choses très difficiles pour les anciens combattants de ma région, car même si le ministère des Affaires urbaines a assoupli les règlements régissant l'installation des fosses septiques, ce n'est pas le cas dans ma circonscription. Les autorités provinciales et municipales s'en sont mêlées ainsi que le ministère des Affaires urbaines, mais pour le moment la Société centrale d'hypothèques et de logement ne semble pas disposée à assouplir ses règlements.

On m'a signalé le cas d'un homme qui vit dans une roulotte et qui possède un terrain depuis un certain temps déjà. Il a fait installer une fosse septique mais on lui interdit de construire une maison, ou plutôt il peut construire mais il ne touchera pas d'aide spéciale en tant qu'ancien combattant. Il est libre de construire, mais étant donné les règles de la Société centrale d'hypothèques et de logement, il ne touchera pas l'aide pour la construction de sa maison à laquelle il a droit en tant qu'ancien combattant. Il y a pas mal de zones dans ma circonscription où ces mesures s'appliqueraient. Je veux simplement consigner ce fait pour l'instant. C'est dommage que le ministre n'était pas présent et je suis sûr qu'il lira le compte rendu.

Autre question au sujet du Crédit 21a, en rapport avec les services professionnels et spéciaux, pour une somme de \$43,000. A quoi est destinée cette somme de \$43,000?

Le président: De quel chiffre s'agit-il?

M. Whittaker: C'est sous le titre de Articles de dépenses, Fonctionnement, Services professionnels et spéciaux, \$43,000.

Le président: M. Walsh va répondre.

M. J. E. Walsh (Conseiller de la Gestion financière du ministère): Monsieur le président, vous trouverez ces chiffres qu'a mentionnés M. Whittaker à la page 149 de la version française. Vous avez le Crédit L21a, mais les articles mentionnés sous les articles des dépenses ne rapportent pas au crédit de \$400,000. Il s'agit d'autres crédits qui tombent sous le coup du programme des services de bien-être, en d'autres termes, des crédits 5a et 15a. Nous avons